

## Dans Le Jardin D'allah

Ludwig Von 88

Dans le jardin d'Allah pilonné de carcasses brûlantes  
Parcouru frissons chromatiques fictives allégoriques  
Poussière aride et sale s'élève en d'impais tourbillons  
Souève un dernier souffle ardent au touriste égaré  
S'élève un vent chargé vent de feu sirocco  
Ondulé de dunes en dunes en illusoires reflets  
Faire feu sous celui du soleil qui ronge qui chauffe  
Tirer sur les serpents viser les grains de sable  
Dans le jardin d'Allah agonise un passé verdoyant  
Planté ça et là d'une vieille carcasse de DC-10  
Dans le jardin d'Allah douce comme la mort voici la nuit  
Glaciale comme ces amours qui s'ensablent en accords dissonants  
Aucun doute les montagnes viennent à lui et s'enflamment  
Grand temps de faire chanter la poudre hurler les femmes  
Restera-t'il un peu d'humilité à ses fils bien aimés  
De par la gloire et la folie don't il surchauffe et les pilonne  
Savoir si il est grand  
Si il déplace les montagnes  
Et si de l'Harmattan  
S'engendre pluie de flammes  
(2x)  
Dans le ciel s'irradie  
Une lumière trop dense  
Savoir s'ils viennent à lui  
Chétier leur ignorance